

## LECTURES

**Belin | *L'Espace géographique***

**2012/2 - Tome 41  
pages 184 à 192**

**ISSN 0046-2497**

Article disponible en ligne à l'adresse:

-----  
<http://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2012-2-page-184.htm>  
-----

Pour citer cet article :

-----  
« Lectures »,  
*L'Espace géographique*, 2012/2 Tome 41, p. 184-192.  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Belin.

© Belin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

également, en certaines périodes, le taux d'emploi et la croissance. Le manque de travailleurs qualifiés serait un mythe : les employeurs cherchent en fait en permanence une main-d'œuvre certes formée mais moins coûteuse. Or, une vaste enquête montre que seulement 5 % des Européens en âge de travailler ont l'intention d'émigrer, l'exemple portugais montrant les divers freins au départ tels que les attaches familiales, qui servent de bouclier face à l'anxiété, de sorte que si les médias du pays évoquent régulièrement les risques d'exode massif, seuls 0,02 % des Portugais pensent émigrer.

Plusieurs auteurs s'attachent à dresser le portrait des migrants intra-communautaires, confirmant la mutation vers la figure du migrant transnational qui oblige à réviser la vision classique comme le montre le cas des Polonais au Royaume-Uni : il s'agit souvent de jeunes femmes à l'identité hybride n'effectuant que de courts séjours et maintenant de solides contacts avec leur pays natal, tout comme les retraités du Nord-Ouest européen émigrés en Turquie, engendrant des migrations « circulaires ». D'autres faits sont plus inattendus : sur la « nouvelle ligne de faille » du développement – les frontières externes de l'Union européenne –, les émigrés de la Communauté des États indépendants continuent à privilégier la Russie, le manque de prise en charge gériatrique accroît l'immigration du soin illégale dans une Espagne vieillissante, les émigrants de retour au pays sont plus touchés par le chômage (cas de la Finlande). Au total, un tableau dynamique et nuancé, aussi concret que riche d'enseignements théoriques. – **Guy BAUELLE**, *université de Rennes 2*

## La décroissance en Europe

---

BARON M., CUNNINGHAM-SABOT E., GRASLAND C., RIVIÈRE D., VAN HAMME G. (2010). *Ville et régions européennes en décroissance*. Paris : Lavoisier-Hermès Science, 345 p.

La remise en cause du schéma de Rostow associant nécessairement développement qualitatif et croissance quantitative conduit à s'interroger sur des schémas de décroissance, auréolés parfois des perspectives « écologiques » d'une meilleure qualité de vie et d'un développement des espaces verts, mais qui, conjugués avec la mondialisation, conduisent aussi à un déséquilibre entre des métropoles « compétitives » et des villes moyennes privées des services publics. C'est tout l'intérêt de ce livre que d'ouvrir une réflexion sur les espaces européens qui, sans l'avoir choisi, vivent une décroissance présentée comme un objectif par certains bons esprits occidentaux.

La mesure la plus simple de la décroissance est la baisse démographique, puisqu'elle s'insère dans une boucle de rétroaction qui entraîne la diminution de l'activité puis l'émigration des jeunes actifs, d'où la baisse de natalité et le vieillissement, qui entretiennent le recul démographique. La Moldavie a ainsi perdu 25 % de sa population scolaire de 6 à 14 ans entre 1990 et 2006. Mais une hausse de population n'est pas synonyme d'un accroissement du « potentiel vital » si les arrivants sont âgés. L'âge moyen de la population doit être en rapport avec l'espérance de vie : l'Europe orientale, bien que plus jeune, a une espérance de vie moins élevée que l'Europe de l'Ouest. Vers 2030, les zones de fort vieillissement couvriront la majeure partie de l'Europe centrale, orientale et méridionale ainsi que les régions périphériques des îles Britanniques et de la Scandinavie.

Les auteurs émettent l'idée que la dédensification pourrait se développer selon deux scénarios (qui restent des hypothèses d'école) : soit par concentration laissant entre les pôles des espaces vides dépourvus d'accès aux services, soit d'une façon homogène en petits centres plus ou moins bien interconnectés. La décroissance suppose une réorganisation des services et des équipements.

L'originalité du travail est de rechercher le lien entre niveau régional et niveau urbain. Si dans l'ensemble ces deux niveaux concordent dans le processus de décroissance démographique, on trouve cependant des villes en croissance dans des contextes régionaux déprimés (Grèce orientale, Pologne occidentale et méridionale, Berlin, Dresde, Asturies, Calabre) et aussi des villes en déclin (surtout les villes industrialo-portuaires) dans des régions en croissance (Gênes, Palerme, Le Havre, Aberdeen...). Après la chute du Mur, la Saxe a perdu 7 % de sa population en trois ans ; seules les couronnes périurbaines des grandes villes se sont maintenues (Leipzig, Dresde, Chemnitz). Glasgow a de son côté perdu la moitié de ses habitants en un quart de siècle. Devant les friches immobilières, la fermeture des crèches et des écoles, les responsables locaux ont essayé des solutions de *smart shrinking*<sup>1</sup> dans lesquelles le risque de disjonction est permanent entre la recherche du développement économique (le rêve du « tertiaire supérieur ») et les difficultés sociales d'une population peu formée.

La troisième partie analyse, de façon assez classique, les politiques de cohésion liées à la stratégie de Lisbonne supposées changer les choses. Le livre est illustré par des photographies de paysages de la décroissance ainsi que par des sculptures de l'artiste roumain Daru Covring censées visualiser la variété des niveaux d'analyse spatiale. On passe ainsi à deux doigts d'un ouvrage qui aurait pu s'adresser au grand public, ce que peu de livres géographiques parviennent à faire, mais les cartes en couleur sont de lecture difficile et d'autres ont une légende erronée. On sent qu'il était difficile pour les éditeurs d'assurer une parfaite cohésion entre 24 auteurs. Le chapitre X, qui traite de l'offre de soins en France, est ainsi assez mal relié au reste du livre tout comme les photographies du Japon, mais on est ici au cœur d'une question fondamentale pour l'avenir européen, pour laquelle ce livre constitue une base précieuse de réflexion. – Yves GUERMOND, université de Rouen

1. « Décroissance intelligente » en français.

## L'analyse spatiale au service de la lutte sociale : Fitzgerald de William Bunge

BUNGE W. (2011). *Fitzgerald: Geography of a Revolution*. Athens : The University of Georgia Press, coll. « Geographies of Justice and Social Transformation », n° 8, 247 p.

Les directeurs<sup>1</sup> de la collection « Geographies of Justice and Social Transformation », à qui l'on doit déjà une opportune réédition de *Social Justice and the City* de David Harvey, viennent de rééditer le deuxième ouvrage de William Bunge, *Fitzgerald. Geography of a Revolution*, initialement paru en 1971 chez Schenkman Publishing et devenu quasi introuvable depuis plusieurs décennies<sup>2</sup>.

Si le souvenir de William Bunge reste vif chez de nombreux géographes, c'est à la fois en raison de son premier ouvrage, *Theoretical Geography* (dont une réédition serait également bienvenue), et de son bref parcours académique : passant d'une géographie théorique à une géographie de lutte dont témoigne *Fitzgerald*, W. Bunge a rapidement été éjecté du champ universitaire (voir l'article de Jean-Bernard Racine dans *Hérodote*, 1976<sup>3</sup>). Cette marginalisation semble d'ailleurs avoir été causée autant par les opinions politiques de l'auteur que par son caractère difficile, qui est rappelé de façon euphémique dans la préface, signée Nik Heynen et Trevor Barnes, de cette réédition. Cette même préface rappelle que la réception de *Fitzgerald* a été quantitativement faible et qualitativement hostile aux États-Unis. Quarante ans plus tard, l'ouvrage justifie-t-il une réévaluation ?

Il convient tout d'abord de signaler le caractère extrêmement peu conforme de l'ouvrage aux normes académiques : l'auteur ne se soucie pas de neutralité et prend position très régulièrement, que ce soit sur le racisme, le machinisme ou l'urbanisation, et il ne fournit pas le moindre élément

1. Nik Heyden, Andrew Herod et Melissa W. Wright.

2. L'auteur de ces lignes a vu il y a quelques années l'ouvrage original proposé sur Internet pour la somme de 900 euros...

3. RACINE J.-B. (1976). « De la géographie théorique à la révolution : William Bunge. L'histoire des tribulations d'un explorateur des continents et des îles de l'urbanité devenu "taxi driver" ». *Hérodote*, n° 4, p. 79-90.